

ACTUALITÉ
24 JUILLET 2017



Un magnifique projet à Orly qui n'attend plus que votre petite pierre

A travers la plateforme de crowdfunding solidaire Les Petites Pierres, à l'initiative de la Fondation Somfy, l'association AUVM (Aide d'urgence Val-de-Marne) vous propose de vous engager à ses côtés pour participer à un projet de grande envergure à Orly : la ferme Marais.

Partagez sur:



Depuis 2001, l'association AUVM se mobilise pour permettre d'offrir des conditions d'hébergement dignes aux personnes démunies et un accompagnement pour que chacun puisse trouver sa place dans la société. A travers le projet de la ferme Marais, la ville d'Orly va voir un ancien site agricole se transformer en espace innovant de réinsertion sociale dans le département du Val-de-Marne. Ce projet ambitieux a été imaginé par Monsieur Pascal Perrier, ancien Directeur général de l'association AUVM.

La ferme marais, un projet solidaire innovant

La ferme Marais s'inscrit dans le patrimoine historique de la ville d'Orly depuis le XVIII^e siècle. Ce bâtiment est actuellement en rénovation pour devenir un véritable lieu de lien social en plein cœur de ville. La ferme Marais regroupera sur 1500 m² d'espace :

- un pôle hébergement : ce sont 34 appartement-relais, soit 120 places qui seront dédiées à l'hébergement d'urgence de tout public en difficulté : personnes sans abri, des femmes victimes de violences conjugales et leurs enfants. Chaque appartement pourra garantir l'intimité des familles et résidents et leur permettre de travailler sur le développement de leur autonomie.
- un pôle culturel : une salle d'exposition permettra d'accueillir des artistes en résidence qui n'ont pas de lieu où exercer. Ce lieu favorisera l'accès à la création et fera rayonner la culture sur le quartier de la ferme Marais et sur la ville d'Orly.
- un pôle petite enfance : une crèche pour la petite enfance sera installée dans la ferme Marais. Depuis ses débuts, l'AUVM mène de nombreuses actions en faveur de la petite enfance. La structure proposera 30 places.
- un pôle environnement : une serre-potager sera à disposition des usagers de la ferme Marais notamment pour la culture de plantes médicinales liées à la tradition orlysienne.

Projet ferme Marais - Accueillir et héberger autrement - Les Petite...



Un projet urbain mais avant tout humain à Orly

L'ambition de la ferme Marais est de faire reculer le sentiment d'exclusion que portent en elles, les personnes qui ont vécu la rue ou des expériences difficiles en les intégrant pleinement dans la vie du quartier et en leur permettant de se réinsérer pour reconstruire des projets d'avenir. Redevenir acteur de sa vie après la ferme Marais, ce sera possible pour les résidents grâce à l'accompagnement individualisé proposé par l'association AUM.

Une campagne de crowdfunding sur Les Petites Pierres pour collecter 19 265 €

L'association AUM s'est lancée dans une campagne de crowdfunding sur Les Petites Pierres pour financer les plaques de cuissons et les éviers de 34 appartements de la ferme Marais à Orly. L'objectif est de collecter 19 265 € avant le 15 septembre 2017. Si cette somme n'est pas atteinte, tous les donateurs seront remboursés.

Sur Les Petites Pierres tous les dons sont doublés et défiscalisés : deux bonnes raisons de soutenir l'association AUM. Apportez votre petite pierre pour réinventer l'hébergement d'urgence avec l'AUM !

La Ferme Marais : 2 000 m² d'« utopie » vont incuber à Orly



Orly. Ce sont 2 000m² d'espace qui vont être aménagés pour accueillir un hébergement d'urgence, une crèche et aussi une résidence sociale pour artistes. **AUVM**

Tomber les cloisons pour balayer les clichés, retisser un lien social mis à mal. [Après avoir été pilote sur la question de l'insertion des Roms, avec son village provisoire \(2011-2014\)](#), Orly innove à nouveau avec son projet « Ferme Marais » : 2000m² « d'utopie » qui comprendront un centre d'hébergement d'urgence, une crèche, une résidence sociale pour artistes, un lieu d'exposition et même une serre agricole. La première pierre est symboliquement posée ce mardi, à 18 heures.

« On veut déjà donner une image différente des centres d'hébergement d'urgence », explique Pascal Perrier, directeur général de l'association AUVM (Aide d'urgence Val-de-Marne), qui chapeaute le projet, et également adjoint (PS) au maire d'Orly. « Mélanger du social, de l'économique, du culturel », favoriser un « brassage » des populations... au total, 34 logements d'urgence vont être aménagés pour accueillir jusqu'à 120 personnes sans logement (réfugiés, parents isolés, familles, jeunes couples...), 30 berceaux de crèche pour les habitants mais également un lieu de résidence pour artistes qui n'ont pas de lieu où exercer. « Ils auront des ateliers, mais devront en retour gérer des expositions en échange de leur hébergement », poursuit Pascal Perrier.

Cette vieille ferme, qui date du XVII^e siècle, était jusque dans les années 1980 une usine d'abat-jour, a ensuite été successivement habitée, local technique de la ville. Et s'apprête à devenir un havre de mixité. « Il est important que ce lieu soit ouvert aux Orlysiens », insiste-t-on à l'AUVM. Un potager sous serre et des espaces rencontres y seront aussi aménagés.

Le coût du projet d'élève à 8 M€, cofinancés par des fondations, la région, le département ou encore la Direction régionale de l'hébergement et du logement (DRIHL). La ville met quant à elle le terrain, situé avenue de l'Aérodrome, à disposition de l'AUVM, qui gère déjà 1 200 places d'hébergement d'urgence dans le 94, sur 27 communes. La crèche doit être livrée d'ici août 2017, les appartements en décembre de la même année.

Quentin Laurent

Actualité

RÉHABILITATION DE LA FERME MARAIS

Détenue depuis 2007 par la ville d'Orly et datant du 17^e siècle, la Ferme Marais, située au cœur du centre ancien, s'apprête à faire peau neuve. Un projet ambitieux, qui vient néanmoins soulever la question de la part des logements sociaux sur la ville.



Photo non contractuelle

La Ferme Marais sera prochainement réhabilitée dans le respect de son architecture originelle. À terme, le site accueillera une trentaine de petits logements sociaux gérés par l'association Aide d'urgence du Val-de-Marne (Auvm), une crèche de 270 m², une serre-portager et un espace culturel ouvert aux Orlysiens.

L'évocation de ce projet lors du dernier Conseil municipal a suscité un débat sur la part des logements sociaux à Orly. Jean-François Chazottes, premier adjoint au maire, en charge de l'aménagement, des travaux et de l'urbanisme, nous apporte son éclairage.

Que fait la municipalité pour encadrer la part de logements sociaux sur la ville ?

Dès son élection, Madame la Maire, consciente de la nécessité de rééquilibrer le parc de logements - majoritairement social - a engagé une politique de diversification afin d'offrir aux Orlysiens un véritable parcours résidentiel. Cette volonté s'est traduite par l'inscription, dans le Plh (Ndlr : programme local de l'habitat), d'objectifs précis et chiffrés, et s'est concrétisée, sur le terrain, par de nombreux programmes en accession à la propriété. La part de logement sociaux est ainsi passée, en quelques années, de 62% à moins de 56%.

Qu'en est-il des projets dans le centre ancien ? Et comment le redynamiser ?

Dans le centre ancien, les opérations récentes respectent les nouvelles orientations, avec par exemple 31

logements en accession à la propriété sur 48 (65%) au sein de la Villa Vicariot, et 89 sur 114 au Clos Saint-Germain (78%). Ces réalisations témoignent de la confiance des futurs acquéreurs dans la requalification de ce quartier historique, qui connaît aujourd'hui ses premiers succès : implantation d'une boulangerie rue du commerce, ouverture du chantier « Villa d'Arpin », création d'un nouveau parking public aux abords de la Poste et, enfin, réhabilitation de la Ferme Marais. C'est une bonne nouvelle pour ce lieu. Outre les logements permettant l'accueil temporaire et encadré de personnes en difficulté, divers équipements ouverts aux Orlysiens seront créés. Le bail conclu avec l'Auvm a de plus l'avantage de permettre, à terme, la sauvegarde et la rénovation de ce patrimoine historique, sans qu'il n'en coûte rien au contribuable orlyzien.

Selon les derniers chiffres communiqués par le Département, Orly compte au total 178 places dédiées à l'hébergement des personnes en difficulté au sein de logements sociaux, pour 21 600 habitants. À titre de comparaison, la ville de Thiais en compte 350 pour 29 000 habitants, et celle de Choisy-le-Roi 498 pour 41 000 habitants.

A Orly, la ferme Marais se métamorphose pour accueillir appartements relais et services



De gauche à droite : Frédéric Baudier, directeur adjoint de l'AUM, David Fécamp, ingénieur travaux et Natacha Pepin, chargée de projet.

D'abord exploitation agricole, puis usine, entrepôt, espace culturel, la ferme Marais, posée à quelques mètres de l'église d'Orly a déjà eu plusieurs vies en quatre siècles d'existence.

Depuis septembre 2016, ce vaste complexe subit d'importants travaux pour accueillir notamment une trentaine d'appartements-relais de l'association d'aide d'urgence du Val-de-Marne (AUM) prévus pour le début de l'année 2018. Cette opération va également permettre la construction d'une crèche associative, d'une salle polyvalente, d'un parking souterrain et d'une serre.

Pour ce faire, la municipalité a concédé un bail emphytéotique (très longue durée) à l'AUM qui héberge près de 1200 personnes dans des appartements-relais pour les accompagner sur la voie de la resocialisation et de la réinsertion. *«Notre philosophie c'est que l'on ne peut travailler efficacement avec un public en situation d'urgence sociale que dans des conditions optimales et cela commence par un cadre de vie dans lequel les personnes peuvent se projeter dans leur future existence. Ce n'est pas dans un hôtel ou un dortoir que l'on peut y parvenir»*, explique Frédéric Baudier, directeur adjoint de l'association.

Préserver le bâti ancien grâce à une « boîte dans la boîte »

Plutôt que de tout démolir et de tirer un trait définitif sur la ferme, l'AUM, détenant la maîtrise d'ouvrage, a fait appel à l'architecte Mariu Sananikone et à Genere, une entreprise basée à Saint-Maurice spécialisée dans la réhabilitation du patrimoine francilien. L'architecte avait à cœur de conserver les atouts de la bâtisse comme la hauteur sous plafond, les grandes ouvertures et la silhouette si particulière. En parallèle, la conception de ce nouveau bâtiment qui doit être certifié selon des normes environnementales a nécessité un dispositif innovant : la boîte dans la boîte. *«Cet aménagement permet de conserver les murs originaux mais d'isoler le logement en ajoutant à l'intérieur une structure en bois. C'est un système qui présente un certain nombre d'avantage avec un chantier sec, économique et un confort intérieur»*, explique David Fécamp, l'ingénieur chapeautant les travaux. Capteur de présence pour réguler l'électricité, récupération de l'eau de pluie pour alimenter les chasses d'eau, rattachement au réseau de géothermie, serre pédagogique, la ferme Marais se voit aussi comme un lieu de transmission des savoirs, des gestes éco-responsable et un clin d'œil à l'héritage de la culture maraîchère d'Orly.

A LIRE AUSSI

[92 logements étudiants inaugurés à Vincennes](#)

[Nouveaux logements inaugurés à Ivry-sur-Seine et Chevilly-Larue](#)

34 logements pour 120 personnes d'ici la rentrée

Ces 34 logements de taille diverse pourront accueillir jusqu'à 120 personnes. A quelques dizaines de mètres des appartements répartis sur deux niveaux, la future crèche pourra accueillir une trentaine de bambins ainsi qu'une salle polyvalente et un parking en sous-sol d'une trentaine de places. Des services ouverts à la fois aux résidents des appartements-relais et aux Orlysiens.

«Jusqu'à présent tout s'est bien passé avec les riverains, nous entretenons des rapports réguliers et les informons des travaux», indique Natacha Pepin, chargée de ce projet soutenu par le conseil d'administration de l'AUVM et sa président, Michèle Cecchini-Chretien. La Ferme Marais doit être livré en janvier 2018 et la crèche devrait accueillir ses premiers pensionnaires durant les premiers mois de l'année.

Opération crowdfunding pour équiper les cuisines

L'Union Européenne, la région, le département, la DRIHL, l'ADEME et des fondations ont participé au financement de ce projet d'un coût total de 7,6 millions d'euros, recevant en contrepartie une mise à disposition d'un nombre de logements-relais. L'AUVM a également lancé une campagne de financement participatif sur [le site Les Petites Pierres](#), avec la fondation Somfy. Objectif : lever 19265€ nécessaires à l'équipement des cuisines des appartements (évier, plaques de cuisson). Pour l'heure, le compteur est à 3222 euros.



Les Orlysiens devraient avoir cette vue sur la ferme Marais depuis l'avenue de l'Aérodrome.

J'aime 17

Partager 17

Tweeter

ENVOYER À UN AMI

Cet article est publié dans Logements avec comme tags AUVM, financement participatif, géothermie, Hébergement d'urgence, Logement d'urgence, Logements, Orly



FONDATION
GROUPE ADP

- www.parisaeroport.fr



[Accueil](#) → [Groupe ADP](#) → [RSE](#) → [Fondation Groupe ADP](#) → [Initiatives Locales](#) →

[Association Aide d'urgence Val-de-Marne - La ferme Marais](#)

Association Aide d'urgence Val-de-Marne - "La ferme Marais"



Association d'hébergement d'urgence, l'AUVM pointe depuis 2001 les paradoxes et les écueils du fonctionnement de l'urgence sociale qui stigmatisent et démotivent plus qu'ils ne permettent l'insertion.

Notre Fondation vient en aide à AUVM, appuyée par Madame le Maire de la ville d'Orly, dans le cadre de la rénovation d'un bâtiment appelé "La ferme Marais" basé à Orly et ayant pour objectif l'accueil de personnes en situation de grande précarité.

Ce bâtiment aura pour mission principale l'hébergement de femmes victimes de violences conjugales et leurs enfants. Mais également des personnes Sans Domicile Fixe, orientées par le SAMU social, le CG94 et certaines mairies du département. Cet ancien site agricole de 2200 m² sera pourvu de 34 logements, d'une crèche parentale, d'un espace culturel et d'un atelier d'insertion.

Il favorisera ainsi la prise en charge de ces personnes lésées, réduisant leur sentiment d'exclusion eu égard aux difficultés sociales qu'elles traversent, et ce toujours dans le respect de la dignité humaine. L'un des combats de l'association étant de lutter contre l'hébergement d'urgence en chambres d'hôtel, onéreux et freinant considérablement l'insertion sociale de ce public défavorisés.